DÉCOUVRIR LE CHÂTEAU DE RANROUËT

Restaurations et fouilles

Le Château de Ranrouët est comme beaucoup d'autres en état de ruines. Au vu de l'histoire du site, on remarque que cet état n'est pas dû à des faits de guerre, des actions volontaires. En effet, une première phase de destruction intervint en 1619 lorsque fut ordonné le démantèlement du château par Richelieu. Le château perdit ses parties défensives, notamment ses parties hautes : créneaux, mâchicoulis, chemin de ronde ...

Un château en état de ruines

En 1794, le château fut incendié par les troupes révolutionnaires. À la suite, il fut laissé à l'abandon. Il va alors servir de carrière aux habitants d'Herbignac qui enlevèrent tout ce qu'ils purent : encadrement de portes, de fenêtres, marches d'escaliers ... Ce fut le sort de nombreux édifices aux périodes où l'intérêt porté aux vieilles pierres était d'avantage utilitaire et économique que patrimonial. Les notions de protection, de restauration et d'entretien des monuments anciens sont donc intimement liées à l'intérêt progressif suscité par le patrimoine historique.

Celui-ci se développa pendant tout le XIXe siècle et aboutit pour le Château de Ranrouët à son **inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1925**. Cependant, cette première étape de protection ne changa en rien l'état du château. À cette époque, il était complètement ruiné et recouvert par la végétation qui a repris ses droits après plus d'un siècle d'abandon. Il est également à noter que de nombreuses parties intérieures du château ont été remplies de terre, comblements des périodes précédentes pour des raisons pratiques. Par exemple, la barbacane l'a été pour en faire une plate-forme de tir.

Si le château eut un sursaut de vie au milieu du XXe siècle, il servit alors de salle de bal aux habitants d'Herbignac, ce sont les années 1970 qui virent la "résurection" du site.

Les Amis de Ranrouët

L'association *Les Amis du Château de Ranrouët* redonna activement vie au château **à partir de 1970**. Ses bénévoles, passionnés de vieilles pierres, sans aucun financement, vont sur leur temps libre œuvrer à la réhabilitation du château.

Le chantier est de taille. À ses débuts, c'est à peine si se discernent les tours sous l'épais manteau de végétation qui recouvre la ruine. Pendant plusieurs années, ils débroussaillèrent et déblayèrent des tonnes de terre qui comblaient les différentes parties du site.

Ils vidèrent la barbacane de la terre qui la remplissait et redécouvrirent les trois fours qui étaient à l'intérieur.

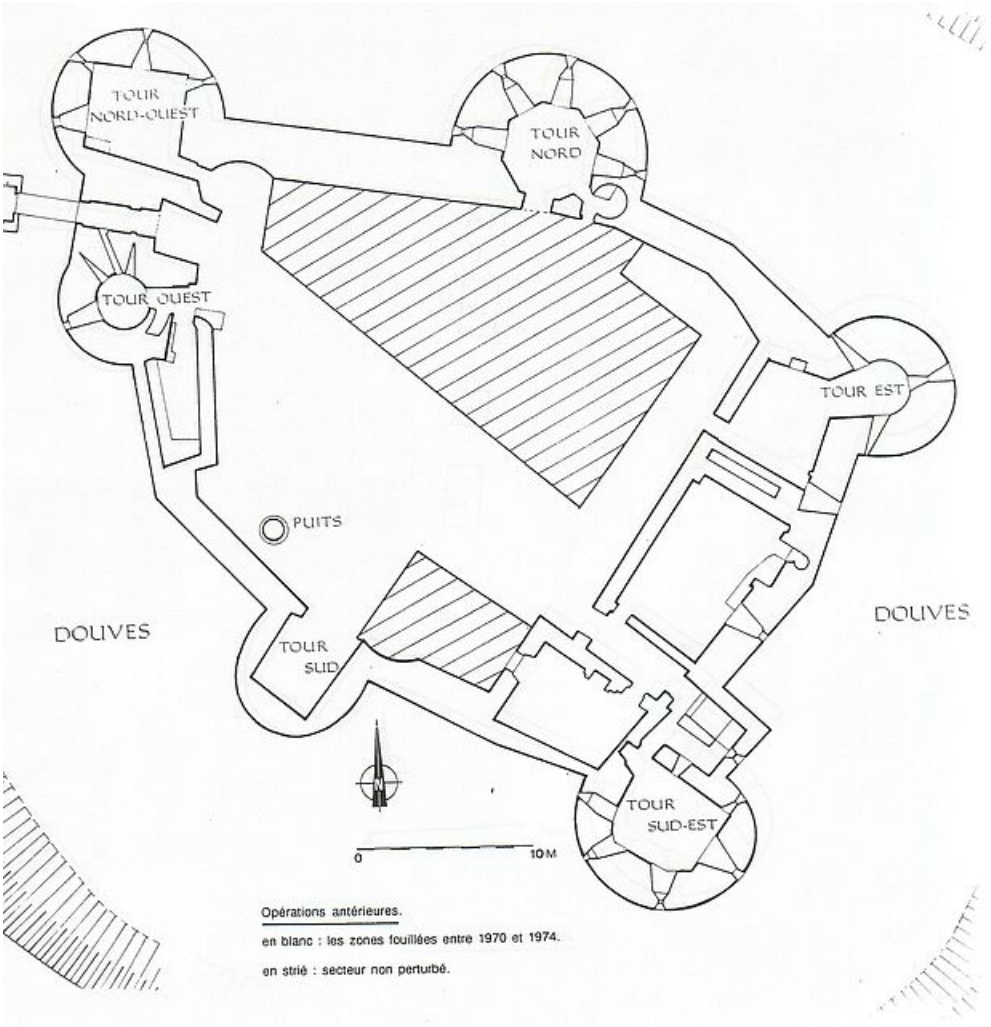
Là où un chemin de terre avait été aménagé pour garantir l'accès à la porte du château,ils mirent à jour les bases d'origine du pont, les reconstruisirent et les dotèrent d'un tablier de bois.

À l'intérieur du château, une de leur première action fut de poser une toiture provisoire sur la tour nord afin de protéger la voûte qui s'y trouve encore.

Ils fouillèrent une bonne partie de la cour intérieur du château, retrouvèrent l'emplacement du puits, découvrirent une allée pavée qui traverse la cour, effectuèrent des travaux de maçonnerie, charrièrent des tonnes de terre ... Après avoir enlevé un arbre qui avait poussé à l'intérieur du logis de la cour, les bénévoles ont mis à jour le sol de la cuisine, caractéristique d'une cuisine pavée avec une rigole centrale d'évacuation au milieu. Un escudo d'or a aussi été retrouvé dans cet égout.

Le travail des bénévoles a été colossal et petit à petit, le château a repris l'allure d'une forteresse.

Seul bémol à leur action, dans les années 1970 l'archéologie restait une pratique d'amateurs non encadrée. Le fait d'avoir enlevé les remblais du château a fait perdre toutes les couches stratigraphiques d'occupations successives des lieux. Une fouille scientifique aurait permis de mieux cerner l'histoire du Château de Ranrouët. Le fait d'avoir vidé le puits d'origine a certes permis de retrouver du mobilier archéologique (des poteries notamment) mais déposé dans des caisses, le sens archéologique est aujourd'hui perdu. Cependant, les bénévoles ont fait du mieux qu'ils ont pu et ont grandement aidé à la mise en valeur du site.



De privé à public

En **1989**, le Château de Ranrouët est acheté par le Conseil Départemental de Loire-Atlantique, de monument privé il devient public. Le château est donné en gestion pour un bail de 99 ans à la commune d'Herbignac.

Devenu propriété publique, des financements et des subventions sont alors attribués pour la mise en valeur du château. Des travaux sont financés par :

- la mairie d'Herbignac,
- le Département de Loire-Atlantique,
- la Région des Pays de la Loire,
- la DRAC (Direction Générale des Affaires Culturelles),
- le FEDER (Fond Européen de Développement Economique Régional).

En **1991**, se met en place un programme de sondages archéologiques mené par *L. Pirault* et *N. Bonnin* dans la cour du château. Les « fouilles programmées » visent à mieux appréhender l'histoire du site et répondre à la question : y avait-il un donjon ou non ? Finalement, peu de matériel archéologique a été découvert.

À partir de 1994, un programme pluriannuel de consolidation et de mise en sécurité des ruines est mené avec pour objectif de protéger les vestiges du château et d'accueillir le public. Cependant, le 24 février 1995, suite à de violentes intempéries, le bastion 12 s'effondra. Trois chantiers de fouilles de sauvetage furent alors mis en place entre juillet 1995 et février 1996 sous la conduite des archéologues *E. Broine*, *V. Grégoire* et *D. Menier*. L'une des découvertes intéressantes a été la canalisation souterraine qui amenait l'eau de l'ancien étang jusqu'aux douves.

Les campagnes de travaux pluriannuels de l'architecte des Monuments de France *J.-M. Lepinay* mettent en sécurité les éléments les plus fragiles et les plus dangereux pour le public. L'idée n'a jamais été de « reconstruire » le château mais de stabiliser les vestiges en limitant les risques de chutes de pierres et les infiltrations d'eau dans la maçonnerie. Ce ne sont pas des opérations spectaculaires, mais nécessaires pour la conservation du site.

En **1997**, la pose d'une toiture provisoire sur la tour nord a permis de sauvegarder la voûte en pierre de cette tour. Celle-ci s'accompagna de la mise en place d'un escalier pour accéder à l'étage et de la pose d'un garde-corps afin d'assurer la sécurité des visiteurs. D'autres éléments de sécurité ont également été disposés à d'autres endroits du site.

En **2002**, une nouvelle étude diagnostique est menée par l'architecte *P. Perron*. S'en suit une nouvelle campagne de travaux de mise en sécurité et le remplacement du pont d'accès au château.

En **2006**, une étude fut lancée par *P. Perron* et le cabinet Aubépine en vue d'élaborer un plan de gestion de la végétation autour du site.

Le château aujourd'hui

En **2008**, Cap Atlantique prit le relais de la commune d'Herbignac concernant la gestion du château.

L'année **2012** a été marquée par un grand chantier de restauration sur la barbacane :

- En premier lieu, il s'agissait de **remplacer la passerelle en béton** des années 50 par une passerelle en bois plus en harmonie avec le site.
- Après avoir été dévégétalisés, ce sont les **murs intérieurs et extérieurs** qui ont été **restaurés** notamment en refaisant les joints de mortier (mélange de chaux et de sable).
- **Le sol d'origine a été mis au jour.**
- Les **anciens fours** ont également été **restaurés** dans l'état dans lesquels ils ont été mis au jour dans les années 1970.

Les Amis du Château de Ranrouët œuvrent toujours. Tous les étés, des jeunes venus de France et d'Europe participent aux deux chantiers de quinze jours. Pour l'essentiel, leurs missions consistent à dessoucher les bastions ou enlever la végétation des murs.

En conclusion, la volonté n'est pas de « reconstruire » le Château de Ranrouët, l'effort de restauration est mené dans un parti pris de consolidation et de mise en sécurité des lieux et du public. Si des travaux sont encore menés pour garantir sa solidité et sa non-détérioration, aucun chantier de plus grande envergure n'est actuellement prévu pour tenter de restituer des parties du site.

De novembre 2019 à fin février 2020, l'entreprise Batisèvre a effectué des travaux de rénovation. Les courtines ont été rénovées dans le but d'enlever la végétation profondément enracinée entre les pierres, refaire le mortier et consolider les têtes de murs.

https://www.chateauderanrouet.fr/decouvrir-le-chateau-de-ranrouet/restaurations-et-fouilles?

https://www.chateauderanrouet.fr/decouvrir-le-chateau-de-ranrouet/restaurations-et-fouilles?

Château de Ranrouët

Rue de Ranrouët
44410 Herbignac

02 40 88 96 17